

[Texte]

You could make the contrary argument. I agree with you that you could look at that section and say "Well, it does not prohibit the transfer"; but it seemed to me desirable that we be cautious on this. I advised that the shares of CDC could not be transferred; and they have not been transferred. I advised that Teleglobe could not be transferred, and it has not been transferred. I advised that while the Massey-Ferguson shares could be transferred, certain related rights and privileges could not be transferred; and they have not been transferred. I believe it is fair to say, by way of a personal comment, that there were a number of legal issues addressed in this. To my mind, given the number of them, it is interesting that only one or two are here. I can only say, sir, that in the language there I did not find a denial to the minister of the right ordinarily inherent in shares to transfer those shares, particularly when the transfer is made pursuant to an order in council, and particularly when it is made to a transferee who will also hold them for and on behalf of Her Majesty.

Mr. Kilgour: You are telling us, if I understand you correctly, that these Eldorado shares, notwithstanding the words that say they shall be held in trust for Her Majesty in right of Canada by the designated minister, that because of the inherent bundle of rights that a shareholder has, he may transfer those shares to CDIC.

Mr. Baillie: If directed to do so by Cabinet under the Financial Administration Act.

Mr. Kilgour: You are telling us that those words that I have quoted are not to be considered as an ongoing directive that the minister is to hold those shares?

Mr. Baillie: If I may say so, in comparing the words to which Mr. Bernier alluded in section 10 of the Atomic Energy Control Act, my submission would be that if section 10 applied—which has language to the effect that they "shall be owned by"—I would have to agree with him that the shares could not be transferred.

Mr. Kilgour: Is it an ongoing directive, in your mind, or is it not? I take it that it is not.

Mr. Baillie: I think it is not.

Mr. Kilgour: How can any reasonable person, court or judge, if this matter were before a court, make a determination? Do you think any court in Canada would find effective anything other than the opinion given by Mr. Bernier on this point?

Mr. Baillie: Yes, I do.

Mr. Kilgour: You would be prepared to get up in a court of law and seriously argue this point?

Mr. Baillie: Certainly.

Mr. Kilgour: Despite everything that has been said here today, you are seriously asking this committee to believe that the bundle of rights that the shareholder has entitled him to transfer the shares. You believe what you say?

Mr. Baillie: I think I had better let that one pass. I have expressed my view. I am here as legal counsel and I am

[Traduction]

actions de la Corporation d'investissements au développement du Canada n'étaient pas transférables.

Vous pourriez faire valoir le contraire. Je conviens avec vous que l'on pourrait interpréter cet article en disant qu'il n'interdit pas le transfert; mais il m'a semblé souhaitable d'être prudent à ce sujet. Mon avis a été que les actions de la Corporation n'étaient pas transférables et elles n'ont pas été. De même pour Teleglobe et il n'a pas été transféré. Quant à Massey-Ferguson, j'ai estimé que ses actions pourraient être transférées, mais pas certains droits et privilèges connexes; et ils ne l'ont pas été. Il est juste de dire, je crois, à titre d'observation personnelle, que certaines questions juridiques entraînent en jeu. Étant donné leur nombre, il est intéressant qu'une ou deux seulement fassent l'objet de nos discussions. Tout ce que je puis dire, monsieur, c'est que je n'ai pas vu, d'après le libellé, qu'on prive le ministre du droit dont jouissent habituellement les actionnaires de transférer leurs actions, particulièrement si le transfert se fait en vertu d'un décret et surtout lorsque ces actions sont transférées à un organisme qui les détient aussi pour le compte et au nom de Sa Majesté.

M. Kilgour: Vous nous dites, si je comprends bien, que ces actions d'Eldorado, même s'il est stipulé qu'elles doivent être détenues en fiducie pour Sa Majesté du chef du Canada par le ministre désigné, en raison des droits que possède un actionnaire, elles peuvent être transférées à la Corporation d'investissements au développement du Canada.

M. Baillie: S'il y a une directive du cabinet en application de la Loi sur l'administration financière.

M. Kilgour: Vous nous dites que ce que je viens de citer n'est pas considéré comme une directive permanente voulant que le ministre détienne ces actions?

M. Baillie: Si vous me le permettez, en comparant cette citation aux dispositions de l'article 10 de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique auxquelles M. Bernier a fait allusion, je dirais que, s'il y a lieu d'appliquer ces dispositions—dont le libellé dit: «doivent être possédées par»—je dois convenir avec lui que ces actions ne peuvent pas être transférées.

M. Kilgour: Selon vous, s'agit-il d'une directive permanente ou non? D'après moi, ce n'en est pas une.

M. Baillie: Je ne crois pas.

M. Kilgour: Comment une personne raisonnable, un tribunal ou un juge, si cette question était portée en justice, peut-il prendre une décision? Pensez-vous qu'un tribunal au Canada pourrait invoquer un motif autre que celui exprimé par M. Bernier à ce sujet?

M. Baillie: Oui, je le crois.

M. Kilgour: Vous seriez prêt à contester sérieusement cette question devant les tribunaux?

M. Baillie: Certainement.

M. Kilgour: Malgré tout ce qui a été dit ici aujourd'hui, vous demandez sérieusement au Comité de croire que les droits que possède un actionnaire l'autorisent à transférer les actions. Vous croyez ce que vous dites?

M. Baillie: Je crois que je ferais mieux de changer de sujet. J'ai exprimé mon point de vue. Je suis ici à titre d'avocat et tel